Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 10

Artikel: Découvertes au royaume des abeilles
Autor: Theimer, Walter
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1067247

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Découvertes au royaume des abeilles
Les ruchers, eux aussi, ont leur commission de logement

Les découvertes du professeur Karl von Frisch avaient naguère permis de surprendre le langage secret des abeilles. Ainsi, la vie de ces insectes qui, à la fois, produisent le miel et entretiennent, entre eux, une organisation hiérarchique stupéfiante, nous est révélée peu à peu, à travers leurs moyens d'expression.

On savait que les abeilles, quand elles volettent, apparemment au hasard, décrivant des cercles, traçant des boucles harmonieuses, accentuant ou ralentissant leur course, traduisent en réalité une « pensée » précise. C'est un langage, dont chaque figure a sa signification.

Un collaborateur du professeur Frisch, le docteur Martin Lindauer, de l'Institut de Zoologie de l'Université de Munich, a accumulé, à ce sujet, de patientes observations. Ainsi, il a pu établir que les abeilles disposaient de tout un vocabulaire mimé quand elles recherchaient, pour leur essaim, un nouveau logement.

En règle normale, l'essaim qui, sous la conduite d'une jeune reine, quitte la ruche-mère, s'en va occuper une ruche que l'apiculteur, au courant de son métier, avait déjà préparée. Cependant, il arrive que les choses ne se passent point ainsi. Les abeilles deviennent alors des sans-logis. Pas pour longtemps. Car, mieux pourvues que les hommes, leur propre instinct leur dicte aussitôt la marche à suivre.

Les abeilles discutent

Cela ne va pas, pourtant, sans recherches, calculs et préparatifs. Cela ne va pas sans discussion. En effet, les abeilles discutent. Elles ont leur « parlement » où les opinions s'affrontent, où les décisions se prennent à la majorité. Là, sans doute, ont été notées les plus curieuses observations du docteur Lindauer.

On doit remarquer d'abord que ce conseil ne réunit pas l'ensemble des abeilles de l'essaim, mais seulement quelques douzaines, selon une sélection opérée par on ne sait quelle méthode. C'est à partir de ce niveau que joue au rucher la démocratie parlementaire, telle qu'on la pratique dans la plupart des Etats modernes. Rien ne se décide sans l'accord clairement exprimé d'une majorité. Les décisions sont alors acceptées par toutes les abeilles de l'essaim.

Le docteur Lindauer n'a pas réussi à savoir comment étaient désignées les abeilles du conseil restreint, ou, si l'on veut, de la « commission du logement ». Il pense que chaque membre s'y

inscrit spontanément, en raison de compétences ou d'aptitudes mystérieuses. Le plus admirable, c'est que les décisions de cette commission soient ensuite respectées et exécutées. Il faut être abeille pour pratiquer aussi parfaitement la démocratie.

La recherche d'une nouvelle ruche se fait traditionnellement dans une période d'abondance, alors que les rayons sont débordants de miel. La récolte que continuent d'apporter les ouvrières zélées est refusée.

Le docteur Lindauer eut l'idée de l'expérience suivante : à la porte d'une ruche dont les alvéoles allaient être complètement remplis, il plaça un récipient d'eau sucrée et deux nids artificiels.

Au fur et à mesure que se rapprochait le moment où l'essaim devrait se mettre en quête d'un nouveau gîte, les abeilles se faisaient moins nombreuses, autour du récipient d'eau sucrée. Discrètement identifiées, on put suivre leurs agissements. Un certain nombre d'entre elles avaient délibérément abandonné la cueillette et parurent alors s'intéresser plutôt aux endroits propices pour recevoir un essaim : cavités du sol, fissures d'arbres, etc. Bien entendu, les mêmes rendaient visite aux nids installés par le docteur Lindauer.

Le langage du vol inspiré

Cette mission d'exploration est le fait de deux à trois douzaines d'abeilles qui, régulièrement, viennent rendre compte de leurs recherches. C'est alors qu'intervient le langage du vol inspiré. Les messagères, selon la position de leur aiguillon et l'intensité de leur mimique, indiquent très précisément à leurs compagnes la direction et la distance du lieu jugé favorable pour loger le nouvel essaim. Cette distance peut atteindre plusieurs kilomètres.

Les renseignements ne sont pas fournis indistinctement à toutes les habitantes du rucher. Tout se passe, ou à peu près, entre les deux ou trois douzaines d'abeilles spécialisées, si l'on peut dire et qui, ensuite, se rendront sur place pour apprécier la valeur du « tuyau ». Le docteur Lindauer a remarqué que quelques autres, sans qualification apparente, accompagnaient les membres de la commission. Experts, secrétaires, ou simplement curieuses ?... Au total, cinquante à soixante bestioles.

Le rapport

La manière dont l'abeille-messagère rend compte de ses recherches est extrêmement intéressante. Son exposé, tout en voltiges et piqués fugaces, peut durer une heure. L'intensité des figures est en rapport avec la conviction du rapporteur.

Si l'exposé a été jugé déterminant, la « Commission » se rend sur place. Au retour, si le vol qui est exécuté rappelle celui de la

première messagère, cela signifie, de toute évidence, que les avis se rejoignent. Mais, parfois, des membres de la « Commission » s'en tiennent à la figure qu'ils avaient indiquée précédemment et qui désignait leur propre choix. Dans toutes les « commissions », il y a des avis discordants, des grincheux, des entêtés...

De cette manière, se forment des groupes de partisans et d'opposants, qui confrontent leurs points de vue par des numéros de danse fort subtils.

La vigueur des arguments influe alors sur les plus faiblement convaincues. Les groupes changent de composition. La majorité évolue constamment. Le docteur Lindauer a vu enfler certain camp de 7 partisans à 57. Ailleurs, un groupe avait fondu : une ou deux abeilles lui restaient fidèles. Les irréductibles.

C'est alors que l'on passe au vote. Sans bulletins bleus ni blancs, d'ailleurs. Le résultat acquis, il ne se passe pas une demi-heure avant que l'essaim, tout entier, ayant plié bagages, file vers le rucher désigné.

Il arrive aussi que la Commission bute sur des contrepropositions et ne parvienne pas à un accord. Dans ce cas, on procède par référendum. L'essaim lui-même se met en branle et se prononce de manière analogue. Cette fois, la commission s'incline devant la loi de la majorité et, tout conflit surmonté, l'essaim unanime prend son vol pour une patrie nouvelle...

Walter Theimer.

tiré du Magazine de la Feuille d'Avis de Lausanne

RAPPORTS – CONFÉRENCES – CONGRÈS

APIMONDIA

Fédération Internationale des Associations d'Apiculture
Corso Vittorio Emanuele, 101, Rome, Italie

Rome, 28 Juillet 1959
A Toutes les Associations Apicoles membres
A toutes les revues apicoles
Leurs sièges

Journée Internationale des Apiculteurs.

Afin d'initier la réalisation de la résolution adoptée par le XVIIe Congrès International des Apiculteurs pendant la séance de clôture du 23 septembre 1958, l'Apimondia a mis à l'étude l'organisation d'une « Journée Internationale des Apiculteurs », qui se déroulera possiblement à la même date dans les différents pays, sous les auspices des Associations apicoles adhérentes.

L'Apimondia se propose donc de fournir à ses membres quelques indications de base, à travers la présente communication, pour la réalisation de l'initiative ci-dessus mentionnée et dont l'importance et l'utilité sont évidentes.